

CA1
NR5
-A56

1977-1978



Revenue Canada. Customs and Excise.

Annual Review



Revenue Canada
Customs and Excise

Revenu Canada
Douanes et Accise

Revenue Canada
Customs and Excise

Revenu Canada
Douanes et Accise

Annual Review 1977-1978

Revue annuelle 1977-1978

CAI
NR 5
-A56

Government
Publications



© Minister of Supply and Services Canada 1978

Cat. No. Rv1-4/1978
ISBN 0-662-01893-1
Johanns-Gough Limited
Waterloo, Ont.

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1978

N° de cat. Rv1-4/1978
ISBN 0-662-01893-1
Johanns-Gough Limited
Waterloo, Ont.

Revenue Canada
Customs and Excise

Annual Review 1977-1978

Revenu Canada
Douanes et Accise

Revue annuelle 1977-1978

Government
Publications



Introduction

- A shipment of steel plates from Europe, landed in Montreal, draws a special tax because it is being "dumped" at a price that undermines Canadian jobs in the steel industry.
- A Winnipeg businessman opens up a furniture factory and receives a licence to collect federal sales tax.
- Search of a vessel docked at Vancouver yields up a cache of narcotic drugs with a street value running into hundreds of thousands of dollars.
- A Saint John, N.B. wholesaler introduces a number of new lines, learns that some are sales tax exempt, and is advised how to classify his stock for tax purposes.
- Out of a planeload coming into Toronto International Airport, a number of passengers are carefully checked for medical documentation since they had visited an Asian country reporting an outbreak of infectious disease.
- An analytical laboratory in Ottawa identifies a seizure of illegal spirits with the source still, and a conviction results.

The above are typical examples of Canada Customs and Excise people at work in a multiple role without parallel in government.

They collect revenue, a traditional function that predates Confederation. They also protect the nation's industry against injurious foreign competition. And, finally, they guard, in many ways, its people's health, welfare and environment, serving as a first line of defence in these matters on behalf of other government departments.

In short, Canada Customs and Excise operations affect the lives of all Canadians — and the Canadian way of life.

The Department's many responsibilities are evidenced in this review of the highlights for the fiscal year 1977-78.



Introduction

- Des tôles d'acier qu'une entreprise européenne a expédiées à Montréal sont soumises à une taxe spéciale parce qu'elles font l'objet d'un dumping à un prix qui sape la base des emplois canadiens dans l'industrie de l'acier.
- Un homme d'affaires de Winnipeg ouvre une manufacture de meubles et obtient un permis pour percevoir la taxe de vente fédérale.
- Une perquisition à bord d'un navire mouillant dans la rade de Vancouver aboutit à la découverte d'une cachette de narcotiques dont la valeur au marché noir aurait atteint des centaines de milliers de dollars.
- À Saint-Jean (N.-B.), un grossiste qui a mis sur le marché plusieurs nouveaux produits apprend que certains de ses articles sont exempts de la taxe de vente et il reçoit des conseils sur la manière de classifier son stock à cette fin.
- Un avion se pose à l'aéroport international de Toronto. De nombreux passagers subissent un examen très poussé de leurs attestations médicales, vu qu'ils ont visité un pays asiatique où sévit une maladie infectieuse.
- À Ottawa, un laboratoire d'analyse identifie la provenance de certains spiritueux clandestins. Il en résulte la condamnation des propriétaires de l'alambic.

Voilà autant d'exemples typiques de la besogne accomplie par les agents des Douanes et de l'Accise dont le rôle multiple n'a pas son pareil dans les services de l'État.

Ces agents perçoivent des recettes ou revenus; il s'agit là d'un rôle traditionnel qui a débuté avant la Confédération. Ils protègent aussi l'industrie du pays contre une concurrence étrangère qui serait préjudiciable. Enfin, à bien des égards, ils sauvegardent la santé, le bien-être matériel et l'environnement de la population; en ces domaines, ils forment la première ligne de défense pour le compte d'autres ministères de l'État.

Bref, les opérations des Douanes et de l'Accise du Canada touchent tous les Canadiens et leur mode de vie.

Cette revue des points saillants de l'exercice 1977-1978 met donc en lumière l'ampleur et la diversité des responsabilités du Ministère.

Collecting needed revenue

As a collector of revenue through customs and excise duties, federal sales tax and transportation tax (on behalf of the Ministry of Transport), the Department maintained its record of efficiency in the face of sharply rising administrative costs.

It took in approximately \$9 billion during the year, at a cost of less than two cents per dollar, making it the second largest revenue source for the federal government, income tax being the first.

That money went to help pay for services that have become an integral part of the Canadian lifestyle — providing for the sick, the aged and the destitute, security, defence and transportation arteries such as airports, harbours, highways and railways, and subsidies to various segments of the economy.

To put the year's collection, the highest in history, in perspective, revenues have increased over 300 per cent in the past decade. But so have collection costs, posing a continuing challenge to improve procedures while observing strict economies.

Major organizational changes, better auditing methods and computerization have made it possible — but only by the dedication of the Department's 9,800 employees. The oldest government department has kept pace with the times by adopting a management philosophy that reflects changing socio-economic conditions.

And the figures keep climbing. Last year close to 80 million people (visitors and returning Canadians) entered the country. About \$2.5 billion was collected by customs inspectors at some 600 airports, harbours and border crossing points.

Excise officers, dealing with over 64,000 individuals and firms licensed to remit federal sales tax, excise duty, transportation and gasoline tax, collected some \$5.9 billion, including sales and excise taxes on importations.

Protecting Canadian jobs

Tariff on imported goods serves a dual purpose. Revenue, yes. But it is also designed to protect Canadian workers against unfair, injurious foreign competition. Customs and Excise enforces the tariff set by the Department of Finance. There's no industry favoritism, only concern for Canadian job security.

This protection for the business community was provided in a number of ways during the year.

To begin with, tariff regulations work against price undercutting through the payment of import duties. The amount charged depends on Canadian valuation of the goods and a fixed rate of duty. To set that valuation (never less than what the importer paid), enquiries are made by direct visits to the country of origin and by customs and excise officers permanently located in such strategic spots as Tokyo, London, Brussels, Seoul, Rome and various centres in the U.S.

An example of such vigilance — footwear imported from Korea, Taiwan, Brazil, Italy, Spain, Poland, Czechoslovakia and Romania was found to be undervalued, thus hurting Canadian manufacturers who employ thousands. So the valuation for duty was increased to protect the industry.

Import quotas, set by the Department of Industry, Trade and Commerce, were applied to certain classes of goods. These included clothing, textiles, footwear, handbags and some cheeses.





Perception de revenus essentiels

En tant que percepteur de recettes sous forme de droits de douane et d'accise, de taxes de vente fédérales et de taxes de transport aérien (pour le compte du ministère des Transports), le ministère a conservé le même niveau remarquable d'efficacité malgré la forte hausse des frais administratifs.

Il a recueilli quelque 9 milliards de dollars, au cours de l'année, à raison de moins de 2c. par dollar. Il se classait ainsi au deuxième rang des principales sources de recettes du gouvernement fédéral, l'impôt sur le revenu occupant la première place.

Ces fonds ont servi à financer des services qui sont devenus partie intégrante du style de vie des Canadiens. Ils ont servi à défrayer le coût des soins aux malades, aux vieillards, aux indigents; ils ont permis de pourvoir à la sécurité, à la défense, à l'aménagement ou à l'entretien des artères de transport: aéroports, autoroutes, chemins de fer, ports, sans parler des subventions à divers secteurs de l'économie.

Les sommes recueillies étaient les plus considérables de toute notre histoire. Pour en dégager le contexte, notons ici que les recettes en cause ont augmenté de plus de 300 p. 100 au cours de la dernière décennie. Mais les frais de perception ont monté en conséquence, ce qui incite à améliorer constamment les méthodes d'action tout en gardant le vif souci d'économiser.

De profondes restructurations, de meilleures méthodes de vérification et le recours à l'ordinateur ont permis d'y parvenir, mais ce n'est que grâce au dévouement des 9,800 employés du ministère. Le plus vieux ministère de l'État épouse le rythme de l'époque actuelle en adoptant des principes de gestion qui reflètent les mutations du climat socio-économique.

Et la montée des chiffres se poursuit. L'an dernier, près de 80 millions de personnes (visiteurs étrangers ou Canadiens de retour au pays) sont entrées au Canada. Les inspecteurs des douanes ont perçu quelque 2.5 milliards de dollars à environ 600 endroits différents: aéroports, ports maritimes et postes frontaliers.

Traitant avec plus de 64,000 personnes ou firmes autorisées par licence à remettre les taxes de vente fédérales, les droits d'accise, les taxes sur le transport et l'essence, les agents d'accise ont perçu quelque 5.9 milliards de dollars, y compris les taxes de vente et d'accise sur les importations.

Protection des emplois canadiens

Le tarif des droits sur les biens importés permet d'atteindre un double but. D'abord, bien sûr, la perception des recettes. Il s'agit ensuite de protéger les travailleurs canadiens contre la concurrence étrangère lorsqu'elle est déloyale et préjudiciable. Les Douanes et l'Accise veillent à l'application du tarif fixé par le ministère des Finances. Il n'est pas question de favoritisme envers certaines industries. C'est uniquement le souci de la sécurité des emplois canadiens qui entre en ligne de compte.

Sous divers rapports, au cours de l'année, on a pourvu à cette protection du monde des affaires.

Au départ, la réglementation douanière freine la vente à vil prix par le paiement de droits à l'importation. Le montant exigé est fonction de l'évaluation canadienne des marchandises et d'un barème fixe de droits. Pour établir cette évaluation (jamais inférieure au prix versé par l'importateur), des enquêtes sont faites lors de visites directes que font, dans le pays d'origine, les agents des douanes et de l'accise en poste permanent dans des endroits stratégiques comme Tokyo, Londres, Bruxelles, Séoul, Rome, et divers centres des États-Unis.

As well, a number of situations arose involving injurious dumping of imports into Canada affecting the health of certain industries. In such cases, anti-dumping duty was imposed. This is equal to the amount by which the prevailing home market price in the exporting country exceeds the selling price to Canadian importers.

Anti-dumping duties imposed during the year, as a result of the finding of injury by the Anti-Dumping Tribunal (Finance Department), include industries manufacturing such products as steel bar angles, steel flange beams, stainless steel plate, polyester yarn, acrylic fibres, bicycles and industrial tires.

Existing cases of anti-dumping duty enforcement continued to afford protection to manufacturers of transformers and reactors, double-knit fabrics, colour television sets, tapered roller bearings and frozen prepared foods, among others.

The Department annually receives around 100 enquiries related to alleged injurious dumping and is currently enforcing anti-dumping duty in some 27 cases. The volume and impact of imports of manufactured goods has been of particular concern because of the threat to Canadian jobs in a specially difficult year.

An added dimension to the Department's capacity to respond to industry's concerns about injurious dumping has been the formation of a Steel Task Force. This monitors importations of steel and, where indicated, provides speeded-up relief to the Canadian steel industry through streamlined procedures.

The new Countervail Program, which came into force in March, 1977, provides relief to Canadian producers from the injurious effects of imports which have been subsidized, in one way or another, by the government of the exporting country.

Also, the business community received protection through the imposition of a temporary surtax on some imports. This occurred under circumstances which could have had serious repercussions on certain industries. Recent examples were canned tomatoes, bicycles and textured polyester filament yarns.

Helping industry help itself

Various incentives were available to Canadian industry in the Department's tariff relief program. These applied particularly where the tariff caused a hardship not originally anticipated by GATT (General Agreement of Trade and Tariffs).

Best known of such incentives is the drawback program. It allows for the return of duties and taxes paid on certain imports which fall into one of two categories: either they are to be exported, and thus not sold competitively here, or they are to be used in manufacturing for export, and hence create more jobs for Canadians.

Over half the drawbacks in the second category related to imported machinery, precision instruments and apparatus used in making motor vehicles, aircraft and their parts and equipment. Its effect was to make Canadian producers more competitive in world markets by granting relief from duties and taxes on essential equipment.

During the past year, over 6,000 drawback claims were processed, returning some \$150 million in taxes and duties to the importers — a record.





Voici un exemple de pareille vigilance. On a constaté que les chaussures importées de la Corée, de Taiwan, du Brésil, de l'Italie, de l'Espagne, de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie étaient sous-évaluées, ce qui lésait les fabricants canadiens qui emploient des milliers de personnes. En conséquence, on en a accru la valeur imposable en vue de protéger l'industrie.

Les quotas ou contingentements d'importations établis par le ministère de l'Industrie et du Commerce ont été appliqués à certaines catégories de marchandises, y compris les vêtements, les textiles, les chaussures, les sacs à main et quelques fromages.

De même, il est arrivé en divers cas que certaines importations représentaient un dumping préjudiciable à l'industrie canadienne. On a alors imposé un droit antidumping, égal à la marge entre le prix sur le marché intérieur du pays exportateur et le prix de vente aux importateurs canadiens.

Les droits antidumping, imposés au cours de l'année lorsque le Tribunal antidumping (ministère des Finances) avait relevé un cas de préjudice, visaient des industries qui fabriquent des produits comme des cornières en acier, des poutres à brides en acier, des tôles en acier inoxydable, des filés de polyester, des bicyclettes et des pneus de véhicules industriels.

On a continué d'appliquer des droits antidumping pour protéger, entre autres, les fabricants de transformateurs et de réacteurs, de tissus en tricot double, de téléviseurs couleur, de billes de roulement coniques, d'aliments préparés et congelés.

Le ministère reçoit chaque année une centaine de demandes de renseignements sur du dumping censément préjudiciable. À l'heure actuelle, il applique un droit antidumping dans 27 cas environ. L'ampleur et les contrecoups des importations de produits usinés ont été une grande source d'inquiétude parce que les emplois des Canadiens étaient menacés au cours d'une année difficile.

Le Groupe d'étude sur l'acier a élargi le rayonnement du ministère. Ce groupe constituait une réaction aux inquiétudes de l'industrie, touchant le dumping préjudiciable. Il surveille les importations d'acier, et, quand son intervention s'impose, il ménage un prompt recours à l'industrie canadienne de l'acier grâce à la simplification des formalités.

Le nouveau Programme de droits compensateurs, entré en vigueur en mars 1977, offre un recours aux producteurs canadiens contre les effets préjudiciables d'importations qui, d'une manière ou d'une autre, ont été subventionnées par le pays exportateur.

De même, le monde des affaires a reçu une protection grâce à l'imposition d'une surtaxe temporaire sur certaines importations. Cela s'est produit dans des circonstances qui auraient pu avoir un grave retentissement sur certaines industries. Les cas récents avaient trait aux conserves de tomates, aux bicyclettes et aux filés en polyester à texture.

Stimuler l'industrie

Le programme d'allégement douanier du ministère offrait diverses incitations à l'industrie canadienne, notamment dans les cas où le tarif des douanes entraînait des conséquences que n'avait pas prévues au départ l'Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers (GATT).

Some examples: a textile firm received \$2 million drawback on yarns, fibres and unfinished goods; a computer manufacturer, \$10 million for electronic components; a rubber company, \$850,000 for machine and tire compounds.

Another form of incentive is the machinery remission program where, in special circumstances, there is an exemption from duties and taxes. This increases industrial efficiency by lowering the cost to the importer of new equipment. During the year, for example, importers of machinery for drilling and boring engine blocks, and equipment for making railway cars — both for export — enjoyed the benefit of this program.

Of special interest to customs brokers and those who handle their own customs work was a pilot project aimed at introducing new efficiencies in administering drawbacks and remissions. Payments have now been speeded up as a result.

Relieving those gas pains

The number of claimants for refund of the 10-cent-a-gallon excise tax on gasoline has increased from some 300,000 during the 1976-77 fiscal year to more than 600,000 for the present fiscal year.

Refunds exceeded \$190 million compared to \$166 million during the previous fiscal year. Gross revenue from this tax was approximately \$770 million, with administration costs at one-half of one per cent.

Some 2,500 bulk users of gasoline have qualified for bulk purchase permits, enabling them to buy gasoline on an exempt basis when intended for use in business and farming operations.

A new computer program was developed during the year. It provides more efficiency, better service to the public and improved control on refunds.

Metric conversion is planned for the coming fiscal year. It will result in gasoline being sold in Canada in litres instead of gallons, and driving distances being stated in kilometres instead of miles. Claims for refunds will have to be converted to the metric basis.

Wardens of the public health

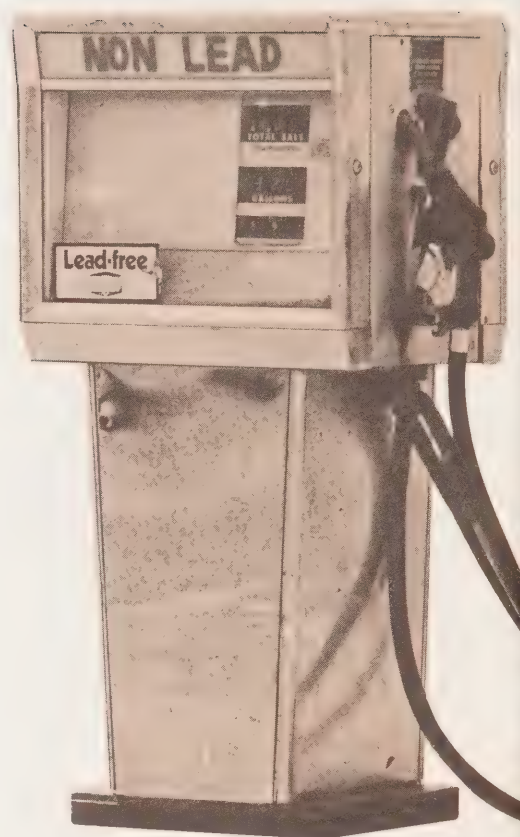
Disaster, in the form of disease striking humans, livestock and crops, is an unwanted import that must be guarded against. Here the Department supplies Health and Welfare Canada and Agriculture Canada with a first line of defence.

Customs inspectors are especially alert about visitors and returning Canadians who may have been in, or passed through, a country known to have suffered an epidemic.

Satisfactory medical documentation is requested on behalf of Health and Welfare Canada without which entry may be denied pending a medical examination. Entry of plants, animals and foodstuffs is also rigorously controlled by Customs inspectors enforcing Agriculture Canada regulations to ensure they are free of pest or disease.

About 20 years ago, a piece of sausage, brought in by an immigrant, carried a highly contagious cattle infection that cost Canada millions of dollars in livestock that had to be destroyed. It proved to be a hard-earned lesson in the necessity for unceasing watchfulness.

It's a tribute to the vigilance of these front-line guardians that no major disease outbreak was imported from abroad during the year.



Le programme de drawbacks est la mieux connue de ces incitations. Il permet le remboursement de droits et de taxes payés sur certaines importations qui entrent dans l'une des deux catégories suivantes: ou bien elles sont destinées à la réexportation, et donc ne se vendent pas ici sur une base concurrentielle, ou bien elles servent à fabriquer des articles d'exportation et créent donc plus d'emplois pour les Canadiens.

Plus de la moitié des drawbacks de la seconde catégorie se rapportaient à des machines importées, à des instruments et appareils de précision qu'on importe pour fabriquer des véhicules à moteur, des avions, leurs pièces et leur équipement. On améliore ainsi la position concurrentielle des producteurs canadiens sur les marchés mondiaux en accordant un allègement des droits et des taxes sur l'équipement essentiel.

Au cours de l'année dernière, plus de 6,000 demandes de drawbacks ont été étudiées; c'est ainsi qu'une somme record d'environ 150 millions de dollars en taxes et en droits a été remise aux importateurs.

En voici des exemples. Une firme de textiles a reçu un drawback de 2 millions de dollars, touchant des filés, des fibres et des produits bruts; un fabricant d'ordinateurs a reçu 10 millions de dollars pour des composantes électroniques; une usine de caoutchouc a reçu \$850,000 pour des articles qui entrent dans la production de machines et de pneus.

Le programme de remises sur les machines constitue une autre forme de stimulants. Il s'applique dans les cas spéciaux où il y a exemption de droits et de taxes. Il accroît l'efficacité industrielle en abaissant le coût du nouvel équipement pour l'importateur. Au cours de l'année, par exemple, les importateurs d'équipement de forage et de machines à aléser les cylindres de blocs de moteur, et les importateurs d'équipement pour la fabrication de wagons de chemins de fer — destinés à l'exportation dans un cas comme dans l'autre — ont bénéficié de ce programme.

Un projet pilote comportait un intérêt particulier pour les courtiers en douanes et ceux qui effectuent eux-mêmes leur travail relatif aux douanes. Il a permis d'améliorer l'efficacité de l'administration des drawbacks et des remises. Par suite, les versements s'en trouvent accélérés.

Mettez les gaz!

Le nombre de contribuables qui réclament le remboursement de la taxe d'accise sur l'essence, taxe fixée à 10c. le gallon, a doublé, passant de quelque 300,000 durant l'exercice 1976-1977 à plus de 600,000 pour l'année 1977-1978.

Les remboursements ont dépassé 190 millions de dollars, comparativement à 166 millions durant l'année précédente. Les recettes brutes de cette taxe ont atteint environ 770 millions de dollars, les frais administratifs s'établissant à ½ p. 100.

Environ 2,500 utilisateurs en vrac de l'essence ont rempli les conditions requises pour les permis d'achats en vrac, ce qui leur permet d'acheter de l'essence sans payer la taxe de 10 c. le gallon quand il s'agit d'opérations commerciales ou agricoles.

Un nouveau programme de recours à l'ordinateur a été mis au point durant l'année. Il accroît l'efficacité, il améliore le service donné au public et le contrôle des remboursements.

La conversion au système métrique est prévue pour la prochaine année financière. Par suite, l'essence se vendra en litres et non en gallons, au Canada; les distances sur les routes seront exprimées en kilomètres et non en milles. Les réclamations de remboursements devront donc se faire en tenant compte du système métrique.

Gardiens de la santé publique

La maladie — qu'elle frappe les humains, le bétail ou les récoltes — est un article d'importation dont on ne veut pas. Il faut s'en protéger. À cet égard, le ministère procure à Santé et Bien-être social Canada et à Agriculture Canada la première ligne de défense.

Les inspecteurs des douanes exercent une vigilance particulière à l'égard des visiteurs et des Canadiens qui viennent de séjourner ou de traverser un pays où a sévi une épidémie.

Au nom de Santé et Bien-être social Canada, on demande des attestations médicales satisfaisantes sans lesquelles on peut refuser l'entrée au Canada en attendant un examen médical. L'entrée des plantes, des animaux et des denrées alimentaires fait aussi l'objet d'un contrôle rigoureux de la part des inspecteurs de la douane qui appliquent les règlements d'Agriculture Canada pour veiller à ce que ces produits soient libres d'insectes ou de maladies.

Il y a une vingtaine d'années, un saucisson apporté par un immigrant portait un germe très contagieux pour les bestiaux. L'incident a entraîné des pertes de plusieurs millions de dollars pour le Canada, car il a fallu abattre beaucoup de bétail. C'était une leçon durement apprise, quant à la nécessité d'une vigilance toujours aiguë.

En fait, l'an dernier, aucune maladie contagieuse n'a été importée et ne s'est manifestée par la suite. C'est un hommage à la vigilance de ces gardiens de la ligne d'inspection primaire.

Bloquer l'entrée des choses dangereuses et indésirables

Vu la marée de matériel pornographique qui déferle sur le Canada, le ministère est fort occupé quand il s'agit de faire appliquer les dispositions prohibitives du tarif douanier qui en interdisent l'entrée au Canada.

Keeping out the dangerous and undesirable

Considering the flood of pornography awash at Canada's doors, the Department had its hands full enforcing the prohibitory provisions of the Customs Tariff denying its clearance into Canada.

This responsibility placed the Department, as in former years, in the unenviable role of being regarded as censors. And, as in past years, it drew criticism for being too lax — and too strict.

The prohibitory provisions of the Customs Tariff cover similarly nefarious material. Entry was refused, for instance, of a book entitled "How to Kill" which listed 10 ways of doing it, including decapitation — complete with illustrations. The ban was imposed after consultation with the Solicitor-General's department.

Indicative of the versatility required of the Customs Inspector, the job calls for the enforcement of more than 60 federal Acts, in addition to those of Customs and Excise.

When the traveller is questioned about place of birth, or asked to show proof of citizenship, this is done for the Department of Employment and Immigration.

When an air transportation tax is collected from a passenger leaving a Canadian airport, this is done on behalf of the Department of Transport to help finance airport services.

Then there are cars shipped which don't meet Transport Canada's safety regulations, improperly loaded vessels at our ports, harmful or hazardous products of various kinds brought in for distribution and sale — all violating some federal department's regulations. Not to mention undesirable visitors whose presence might be of more than passing interest to the police and/or immigration authorities.

All in all, a formidable array of responsibilities have to be exercised to ensure compliance with Customs and Excise and related laws governing the international movement of people, goods and conveyances.

"We beg your indulgence"

All these necessary inspection services do take time, and thus may cause some inconvenience — a source of understandable annoyance to the travelling public. But the Department, aware that the customs inspector is the first contact of visitors to Canada, keeps seeking ways of reducing the time and inconvenience of clearance. It made progress last year in this respect despite the increased traffic flow through land, sea and air transit points.

With the increase in charter flights, plans are under way to designate certain airports for the clearance of such flights on a 24-hour basis. Discussions are proceeding with the departments of Health and Welfare, Agriculture and Immigration whose cooperation will be needed.

Also being studied are faster ways of clearing arrivals at airports, relying more on basic honesty about declarations, while ensuring the maintenance of the regulations. The aim, as always: to enforce the laws with the least inconvenience to the public.

Where economically feasible, special arrangements were made to service isolated communities and extend working hours, or to handle local problems, such as heavy border commuting in Windsor/Detroit and elsewhere.





Comme au cours des années précédentes, cette responsabilité plaçait le ministère dans le rôle peu enviable de "bureau de censure". Et comme par le passé il était en butte aux critiques, accusé tantôt de laxisme tantôt de rigorisme.

Les dispositions prohibitives du tarif douanier visent un matériel tout aussi nuisible. Ainsi, par exemple, on a refusé l'importation d'un livre intitulé "How to Kill" (Comment tuer), qui énumérait 10 manières de le faire, y compris la décapitation; l'ouvrage était complété d'illustrations. L'interdiction a été décrétée après consultation auprès du ministère du Solliciteur général.

La grande variété des aptitudes requises de l'inspecteur des douanes se reflète dans l'obligation inhérente à son emploi d'appliquer plus de 60 lois fédérales, en plus de celles des Douanes et de l'Accise.

Quand on interroge les voyageurs sur leur lieu de naissance ou quand on leur demande d'exhiber la preuve de leur citoyenneté, c'est pour le compte du ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

Quand une taxe sur le transport aérien est perçue d'un passager quittant un aéroport canadien, c'est pour le compte du ministère des Transports en vue de financer les services aéroportuaires.

Il arrive aussi que des voitures expédiées ne répondent pas aux règlements de sécurité de Transports Canada; que des navires mal chargés mouillent dans nos ports; que des produits nuisibles ou dangereux importés pour être mis sur le marché aillent à l'encontre des règlements d'un ministère fédéral. Sans parler des visiteurs indésirables dont la présence pourrait avoir plus qu'un intérêt éphémère pour la police ou les autorités de l'immigration.

En somme, c'est un éventail formidable de responsabilités qu'il faut exercer pour assurer le respect des lois sur les douanes et l'accise et des lois connexes régissant le mouvement international des gens, des marchandises et des moyens de transport.

"Nous sollicitons votre indulgence"

Tous ces services d'inspection prennent bel et bien du temps. Il arrive donc que des voyageurs s'en irritent. Nous comprenons leur réaction et nous savons bien que l'inspecteur des douanes est le premier contact des visiteurs avec le Canada. C'est pourquoi nous tentons sans cesse d'abrèger les délais et les formalités ennuyeuses du dédouanement. Le ministère a réalisé des progrès l'an dernier, malgré l'accroissement du flot des personnes et des marchandises sur les lieux de transit, par terre, par mer et par air.

Vu l'essor des vols nolisés, il s'élabore des plans en vue de désigner certains aéroports qui offriraient un service ininterrompu de dédouanement. Des discussions se poursuivent avec les ministères de la Santé nationale et de l'Immigration, dont la coopération s'impose.

On étudie également des moyens d'accélérer, aux aéroports, le passage des voyageurs à la douane. Il s'agit de s'en remettre davantage à l'honnêteté foncière des gens, dans leurs déclarations, tout en veillant au maintien des règlements. Comme toujours, on cherche à appliquer les lois en réduisant au minimum les inconvénients pour le public.

Dans la mesure où le permettaient les considérations économiques, on a pris des dispositions spéciales pour desservir des localités isolées et prolonger les heures de travail, ou résoudre des problèmes locaux comme l'ampleur du trafic frontalier à Windsor et Détroit ou ailleurs.

These customers number 64,000

With over 64,000 firms licensed under the Excise Tax Act, the Department's auditors were in contact with a large segment of the Canadian business community regarding the manufacturer's sales tax and excise duties and excise taxes on specific items such as gasoline.

The Department's recently devised Responsive Audit and Service Program providing advice and guidance on specific problems, has had a beneficial impact on the self-assessment system of the Excise Tax Act. Tax assessments for the year amounted to \$47 million and tax credits \$17 million.

Audit programs replace physical control

Over the past few years, the Department has been moving toward auditing many of the operations formerly supervised in person by excise officers. Such operations cover the manufacture of spirits, beer and tobacco products.

This change-over has led to a more effective and efficient administration of the Excise Act. It is expected to be fully operational during the coming fiscal year.

The major area of change has been in the audit program for manufacturers in bond who use spirits for making consumer products ranging from cough medicines to cosmetics.

Telling it the way it is

A stepped-up information program is gradually reducing those misunderstandings which lead to delay at entry points, the payment of unexpected duties and taxes, or just the uneasiness of facing a law-enforcement officer without being fully aware of the rules of the game.

The booklet "I Declare" was widely distributed through banks, post offices and travel agencies as well as by U.S. customs under an arrangement whereby we distribute their informational material for returning U.S. visitors. The booklet describes restrictions, exemptions and dutiable items.

A 16-mm film, "Going Through Customs" was distributed by the National Film Board to schools and interested agencies. It received an international award for excellence. As well, public service announcements on customs and excise tips for travellers were carried over radio stations across the country for the second successive year.

The Department's permanent exhibition, housed in the Connaught building in Ottawa, is giving tourists, local residents and student groups a new perspective of the role of Customs and Excise in the Canadian economy and way of life.

An expanded community relations program also had customs and excise officers speaking to local groups, and in schools and colleges.

Reducing the paperwork load

During the year, the Department put considerable effort into cutting down the paperwork that plagues both industry and government. Documentation was simplified for carriers and warehouse operators; a single consolidated customs invoice is being devised to replace seven, a change that should be welcomed by both exporters and importers.



Une énorme clientèle

Plus de 64,000 personnes ou firmes détiennent une licence en vertu de la loi sur la taxe d'accise. Compte tenu de ce fait, les vérificateurs du ministère se sont tenus en contact avec un large secteur du monde des affaires au Canada, touchant la taxe de vente du fabricant, les droits d'accise, les taxes d'accise sur des produits désignés tels que l'essence.

Le ministère a récemment mis sur pied le Programme de vérification et de service, qui, grâce aux conseils qu'il procure sur des problèmes précis, a facilité le système d'autocotisation de la loi sur la taxe d'accise. Au cours de l'année, les cotisations ont atteint 47 millions de dollars, et les crédits de taxes, 17 millions de dollars."

Des programmes de vérification remplacent le contrôle sur place

Depuis quelques années, le ministère tend à vérifier bon nombre des opérations naguère surveillées en personne par des agents de l'accise. Ces opérations visent la fabrication des spiritueux, de la bière et des produits du tabac.

Ce changement de méthode a entraîné une application plus efficace de la loi sur l'accise. On s'attend à ce que le programme s'applique à fond au cours du prochain exercice.

Le changement touche surtout le programme de vérification auprès des fabricants qui utilisent des spiritueux pour produire des articles de consommation, dont l'éventail va du sirop pour la toux aux cosmétiques.

Parler franc et net

Un programme accéléré d'information dissipe graduellement les malentendus qui entraînent des retards aux points d'entrée, l'acquittement de taxes et de droits imprévus, ou simplement le malaise qu'on ressent face à un représentant de la loi sans connaître à fond les règles du jeu.

La brochure "Je déclare" a largement été distribuée par l'entremise des banques, des bureaux de poste et des agences de voyage ainsi que par les douanes américaines sur la base d'un accord prévoyant que nous distribuions leurs textes d'information auprès des Américains qui viennent en visite au Canada. La brochure décrit les restrictions, les exemptions et les articles assujettis à des droits.

Un film de 16-mm, "En passant par la Douane", a été distribué par l'Office national du film dans les écoles et auprès des organismes intéressés. Il a reçu un prix international d'excellence. De même, des messages d'intérêt public qui renseignaient les voyageurs sur les formalités de douane ont été relayés sur les ondes de la radio d'un bout à l'autre du pays, pour la deuxième année consécutive.

L'exposition permanente du ministère, qu'abrite l'édifice Connaught à Ottawa, donne aux touristes, aux résidents locaux et aux groupes d'étudiants une nouvelle perspective du rôle des Douanes et de l'Accise dans l'économie canadienne et notre mode de vie.

De plus, en vertu d'un élargissement du programme de relations communautaires, des agents des Douanes et de l'Accise ont fréquemment pris la parole devant des groupements locaux, dans des écoles ou des collèges.

Allègement de la paperasse

L'écrivain français Georges Duhamel écrivait un jour dans sa chronique du Figaro que la bureaucratie est de plus en plus "papivore".

Cette thèse ne se vérifie pas au ministère. En effet, au cours de l'année, on s'est évertué à alléger la paperasse qui est un fléau pour l'industrie et le gouvernement. La documentation a été simplifiée pour les transporteurs et les exploitants d'entrepôts. On envisage d'exiger une seule facture de douanes qui condenserait les données requises et remplacerait sept factures. Ce changement plaira évidemment aux exportateurs et aux importateurs.

A new ERA

The Examination, Release and Appraisal system (ERA), first introduced in Montreal in 1974, is now operational on a national basis.

In this system, the appraisal and enforcement aspects of releasing imported goods from customs have been divided. This has increased the protection of Canadian trade and improved service to the public. It also ensures consistency in applying tariff regulations, valuation rulings and anti-dumping regulations.

Another innovation presently operating at several Montreal locations, is Cargo Entry Processing and Collection Systems (CEPACS), a computerized control to handle the increasing volume of trade. It is intended to achieve economies for both business and government. At the same time it will supply Statistics Canada with timely data on external trade, information that is highly useful in industrial and commercial planning in many fields.

Thanks to close co-operation with the Post Office Department, international mail is now concentrated in 18 primary screening centres instead of being dispersed through 200 centres as in the past. This measure has made the clearance process by Customs personnel faster and more efficient.

Keeping business informed

Customs and Excise regulations can indeed be complex and the Department recognized it by intensifying its program of information for the business community.

This included lectures and seminars among lawyers, brokers, manufacturers and various business groups to explain exemptions, licensing arrangements, auditing procedures and other facets of this specialized business-government relationship.

Representing as it does a vast range of manufactured products, the army of 64,000 licensees requires an ongoing program of updating on Excise branch procedures.

The Excise Technical Information Service has been providing such a service to this diversified clientele as well as to tax consultants and industrial and manufacturing associations.

New licensees receive a copy of the "Federal Sales and Excise Tax Manual", with amendments and updates mailed to all licensees.

Another publication, Excise News, carries technical items of interest to the many "publics" it serves.

This spring, a simplified booklet containing basic information about the application of sales and excise taxes will be provided to new licensees.

An exhibition inspection service now provides on-site customs inspection at convention and trade fair centres, the final step for foreigners displaying their wares in Canada. This has proven of considerable convenience to exhibitors.



L'EMA

Le système de l'EMA (examen, mainlevée et appréciation), inauguré à Montréal en 1974, fonctionne maintenant à l'échelle nationale.

Selon ce procédé, l'étape de l'appréciation a été rendue distincte de l'étape de l'application de la loi, quant au dédouanement des marchandises. En plus de protéger davantage le commerce canadien, le système permet de mieux servir le public. Il assure également la cohérence dans l'application des règlements douaniers, des décisions des évaluateurs, et des règlements anti-dumping.

Une autre innovation maintenant en oeuvre dans plusieurs bureaux de Montréal est désignée par le sigle anglais CEPACS (Cargo Entry Processing and Collection Systems). C'est un système de collecte et de traitement des déclarations de fret; il contrôle par ordinateur le volume croissant du commerce. Il vise à faire réaliser des économies par les entreprises d'affaires et par l'État. Du même coup, il fournit à Statistique Canada des données utiles sur le commerce extérieur, renseignements précieux dans bien des domaines pour dresser des plans industriels et commerciaux.

Grâce à l'étroite coopération du ministère des Postes, le courrier international est acheminé vers 18 centres de tamisage initial au lieu de s'éparpiller dans 200 centres comme auparavant. De la sorte, les douaniers accélèrent et améliorent le processus de dédouanement.

Tenir le monde des affaires au courant

Les règlements des Douanes et de l'Accise ne sont pas toujours des plus faciles à interpréter, car ils traitent de domaines hautement techniques. Le ministère a donc intensifié son programme d'information à l'intention du monde des affaires.

Le programme comprend des conférences et des séminaires qui réunissent des avocats, des courtiers, des fabricants et divers groupes d'hommes d'affaires pour expliquer les exemptions, l'octroi des licences, les méthodes de vérification, et d'autres aspects de ces relations spécialisées entre le gouvernement et le monde des affaires.

Comme elle s'occupe d'un vaste éventail de produits usinés, l'armée des 64,000 détenteurs de licence exige un programme constant d'information sur les méthodes de la Direction de l'Accise.

C'est au Service d'information technique de l'Accise que revient la tâche de renseigner une clientèle aussi diversifiée, des conseillers fiscaux aux associations d'industriels ou de fabricants.

Les nouveaux titulaires de licence reçoivent un exemplaire du Manuel des taxes de vente et d'accise fédérales. Tous les titulaires reçoivent par la poste le texte des amendements et des mises à jour.

Une autre publication, Nouvelles de l'Accise, présente des notes et des articles qui intéressent les publics concernés.

Au cours de ce printemps, les nouveaux titulaires de licence recevront une brochure qui, en termes simples, présente des informations de base sur l'application des taxes de vente et d'accise.

Un service d'inspection des expositions assure maintenant sur place l'inspection douanière qui est de rigueur dans les centres de congrès et de foires commerciales, avant que les exposants étrangers puissent présenter leurs marchandises au Canada. Cette mesure s'est révélée très commode pour les exposants.

Les nombreux visages du crime

Les Douanes et l'Accise doivent livrer une bataille sans merci contre la contrebande et la fraude fiscale. L'année écoulée ne constitue pas une exception. En fait, dans ce genre d'opérations, le ministère s'est montré plus actif et plus efficace que jamais.

Les saisies incluaient des narcotiques, de l'alcool, des fourrures, des appareils électriques, des bagues, des montres, des bijoux, des armes à feu, de l'équipement de golf et des harnais d'équitation. On a imposé des amendes, mis les coupables en prison et confisqué des marchandises, pour rappeler avec force que la contrebande ne paie pas.

Au cours de l'année, le nombre des saisies a atteint 17,871, et leur valeur s'établissait à \$6,475,677, comparativement à 17,020 et \$7,830,353 l'année précédente. Les interceptions de marchandises passées en contrebande se sont accrues d'environ 30 p. 100.

L'intensification de la campagne visant à appliquer la loi sur les drogues et les narcotiques a connu un vif succès. Le ministère est tenu de débusquer les importations illégales du genre et d'empêcher que ces produits ne soient colportés dans la rue, vu que ce trafic entraîne un cortège de sordide misère humaine qui tourne au tragique.

The many faces of crime

Customs and excise must wage an unrelenting battle against smuggling, fraud and tax evasion, and last year was no exception. In fact, the Department was more active and successful in these operations than ever before.

Seizures included narcotics, liquor, furs, electrical appliances, rings, watches, jewellery, firearms, golf equipment and riding tack. Fines were levied, culprits imprisoned and goods forfeited, driving home the lesson that smuggling doesn't pay.

Seizures for the year numbered 17,871 valued at \$6,475,677 compared with 17,020 valued at \$7,830,353 the previous year. Interceptions of smuggled goods were up by approximately 30 per cent.

The drive to enforce the law dealing with drugs and narcotics was intensified with considerable success. The Department has the responsibility of ferreting out such illegal imports and preventing them from getting to "the street", with all its sordid and tragic implications of human misery.

The detection network grows tighter as the Department keeps abreast of smuggling techniques and counter-measures. The latter runs the gamut from dogs specially trained to sniff out contraband drugs to highly sophisticated electronic equipment. The customs inspector is the key person responsible for making the seizure, the RCMP and local police then taking over the prosecution.

Uncovering commercial frauds

The Department investigated an increasing number of commercial fraud cases during the year. These mainly had to do with undervaluation of imports in order to escape duties, and evasion of sales and excise taxes on the part of some domestic manufacturers and wholesalers.

Another type of infringement investigated dealt with the misuse of duty-free imported equipment. This occurs when such goods, cleared for certain sales-tax exempt purposes, such as farming, are then sold or used for other work. Fraud was also uncovered on the part of some gasoline tax refund claimants.

Bottled under government supervision

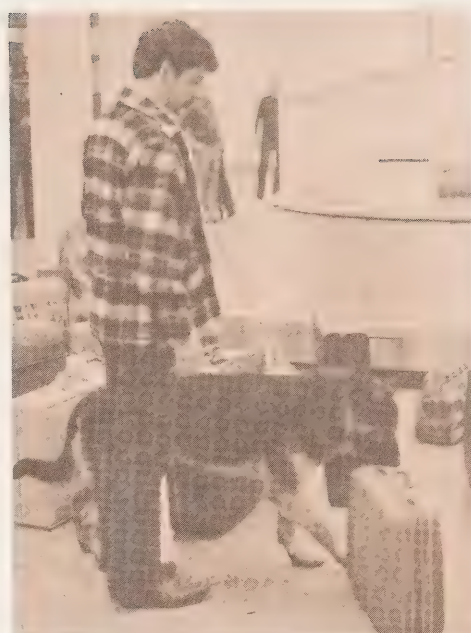
The stamp on the bottle of liquor certifies the year when the spirits — or the major portion of them, if it is a blend — were manufactured.

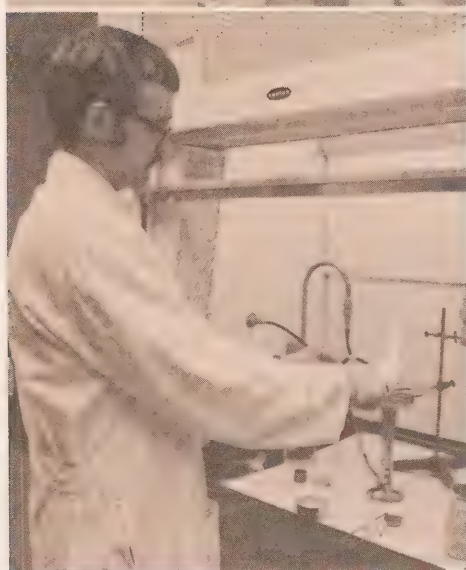
Each bottle of Canadian rye bears the statement "Bottled under Government Supervision", a guarantee of strict control. It must be aged three years before marketing and the excise officer ensures that it is.

With about 75 per cent of Canadian whisky exported, the age-strip stamps have been recognized in foreign countries as a seal of quality. Age and strength are thus guaranteed by a source independent of the distillery.

Last year, excise officers visited 48 breweries and 49 distilleries, as well as some 400 other companies that use alcohol in their manufacture, and therefore must be licensed or operate under a permit. This involves a wide range of products: table vinegar, perfume, cosmetics, detergents, toothpaste, explosives, household extracts, pharmaceutical products and soap.

Excise officers also made regular visits to the licensed tobacco manufacturers and packers to ensure proper payment of the tax. One such visit was hardly routine. A large quantity of cigarettes contained more than the allowable nicotine content, caused by a processing error, and had to be destroyed. The excise officer's presence was required in order to receive an excise duty refund of \$200,000.





Le réseau de détection est comme un filet dont les mailles se resserrent à mesure que le ministère se familiarise avec les techniques de contrebande et les moyens d'y mettre un frein: de l'usage des chiens spécialement entraînés à flairer les drogues de contrebande jusqu'à l'emploi d'appareils électroniques très perfectionnés. L'inspecteur des douanes est le personnage clé; il se charge de faire la saisie, puis laisse le soin d'entamer les poursuites à la GRC et à la police locale.

Le dépistage des fraudes commerciales

Au cours de l'année, le ministère a enquêté sur un nombre croissant de cas de fraude commerciale. Il s'agissait surtout de sous-évaluations visant à échapper aux droits sur les articles importés, et il s'agissait aussi de fabricants et de grossistes canadiens qui tâchaient de se dérober aux taxes de vente et d'accise.

Un autre type d'infractions a fait l'objet d'enquêtes. Il s'agit de l'abus d'équipement importé en franchise. Dans ces cas-là, des marchandises dédouanées à des fins d'exemption de la taxe de vente, tels des produits destinés à l'agriculture, sont vendues ou utilisées à d'autres fins. On a aussi découvert des fraudes commises par des personnes qui réclamaient un remboursement injustifié de la taxe sur l'essence.

Alcool embouteillé sous la surveillance du gouvernement

Le timbre collé sur la bouteille d'alcool certifie l'année de la fabrication des spiritueux en cause, ou de la principale partie de ces spiritueux, quand il s'agit d'un mélange.

Chaque bouteille de rye canadien porte la déclaration "Embouteillé sous la surveillance du gouvernement", garantie de contrôle strict. Ce rye doit avoir vieilli pendant trois ans avant d'être mis sur le marché et l'agent de l'Accise y veille.

Vu qu'on exporte environ 75 p. 100 du whisky canadien, l'étiquette d'âge est tenue dans les pays étrangers pour un sceau de qualité. Le vieillissement et la force du produit sont ainsi garantis par une autorité indépendante de la distillerie.

L'an dernier, les agents de l'Accise ont visité 48 brasseries et 49 distilleries ainsi qu'environ 400 autres compagnies qui se servent d'alcool dans la fabrication de leurs produits et doivent ainsi obtenir une licence ou exercer leur activité dans le cadre d'un permis. Cela concerne une large gamme de produits: vinaigre de table, parfum, cosmétiques, détergents, dentifrices, explosifs, extraits de produits de ménage, produits pharmaceutiques, savon.

Les agents de l'Accise ont aussi visité régulièrement les fabricants et les emballeurs de tabac qui détiennent une licence, pour voir à ce que la taxe soit bien acquittée. Une visite du genre sortait de l'ordinaire: une grande quantité de cigarettes contenait de la nicotine au-delà du niveau permis, par suite d'une erreur de traitement, et il a fallu la détruire. La présence de l'agent de l'Accise a été requise pour que la compagnie puisse toucher un remboursement de \$200,000 en droit d'accise.

Éprouvettes et tarif douanier

L'excellent laboratoire d'analyse des Douanes et de l'Accise a examiné l'an dernier quelque 6,700 échantillons de produits bruts, semi-ouvrés ou manufacturés, qui provenaient des divers pays du monde. Il fallait en déterminer le contenu, la provenance, la qualité relative, et la comptabilité avec certaines dispositions des lois des Douanes et de l'Accise.

Tariff via the test tube

Customs and Excise's unique analytical Laboratory last year examined some 6,700 samples representing raw, intermediate and manufactured materials from all parts of the world. Questions to be answered included: What's in it? How was it made? How does it compare with other products? How does it relate to specific provisions of Customs and Excise legislation?

Sent in for analysis were virtually every type of commercial product from the chemical, plastics, rubber, pharmaceutical, food, textile, pulp and paper, detergent, automotive, petroleum, mining and other industries. Customs duties generally range from free to 17½ per cent, depending on the composition and use of the product. Precise identification can thus mean a great deal, both to the importer and the government.

Illustrating the Laboratory's versatility was the problem of determining the value for duty of bicycles from state-controlled economies. A series of physical and chemical comparison tests were made between the imported bicycles and those from a third country with an open, competitive economy. Some of the imported bicycles were found to be of inferior quality and assessed accordingly.

Over 150 seizures of illicit alcohol came in for analysis, as well as some narcotic samples. The Laboratory developed a field kit for determining the gold content of jewellery. It also evaluated field kits for quick identification of both hard and soft drugs.

The Laboratory has been a pioneer in the field of alcoholometry — determination of the alcohol content of spirits. This is in anticipation of the coming change-over from the 100-year-old proof practice to the metric system. This has involved development of prototype hydrometers, thermometers and tables.

During the year it also provided a scientific advisory service to officers of Customs and Excise and other government departments, including Finance, Industry, Trade and Commerce, and Statistics Canada. Its staff of 43, located in new quarters in the southern outskirts of Ottawa, has a widespread reputation for its analytical work and diverse capabilities developed from handling such a broad variety of materials. Its scientific equipment includes the latest in analytical instruments.

Customs and Excise College opens

Inauguration this year of the long-planned Customs and Excise College was in recognition of the need for more advanced training for departmental personnel.

The traditional on-the-job training sufficed when the pace was slower, the law simpler and the technical knowledge less demanding. But with the growth in international trade, both in volume and complexity, increased travel, and added duties as primary inspectors for other departments, the Customs and Excise officer now must be able to function in a variety of specialties.

It calls for a high level of professionalism based on a structured training and development program along academic lines. The new college has been designed to furnish just that.

The first 13-week course got underway in June, 1977, in the Department's Ottawa headquarters. The second began in January 1978. It is planned to move the college in 1980 to a campus at Rigaud, Que., which was recently acquired by the government.

The objective: customs and excise officers qualified in a variety of disciplines, protectors of Canadian jobs and front-line guardians against harmful products, illegal practices and criminal elements, each of which poses a special threat of economics, health, welfare and environmental.



On lui avait envoyé pour analyse presque tous les genres de produits commerciaux: matières plastiques, caoutchouc, produits chimiques et pharmaceutiques, aliments, textiles, pâtes et papiers, détergents, véhicules automobiles, pétrole, produits miniers. De façon générale, les droits de douanes forment un éventail qui va de l'entrée en franchise à l'imposition d'un droit de 17½ p. 100, selon la composition et l'usage du produit. L'identification précise du produit revêt ainsi une grande importance pour l'importateur et le gouvernement.

On a vu jusqu'où s'étend la compétence du laboratoire quand il a fallu déterminer la valeur de bicyclettes fabriquées dans des pays où l'État contrôle l'économie. Les experts ont procédé à une série de tests physiques et chimiques pour comparer les bicyclettes importées avec celles d'un tiers pays dont l'économie est ouverte à la concurrence. Certaines des bicyclettes importées se sont révélées de qualité inférieure; elles ont fait l'objet d'une cotisation en conséquence.

De l'alcool clandestin obtenu à la suite d'au moins 150 saisies ainsi que des échantillons de narcotiques ont été soumis à l'analyse. Le laboratoire a aussi préparé un nécessaire portatif qui sert à déterminer la quantité d'or contenue dans des bijoux. Il a aussi examiné l'utilité de trousses portatives qui servent à identifier rapidement les drogues dures et les drogues bénignes.

Le laboratoire a également fait oeuvre de pionnier dans le domaine de l'alcoométrie: l'art de déterminer la teneur en alcool des spiritueux. Il s'agissait de se préparer à convertir au système métrique la méthode d'esprit-preuve dont on se sert depuis 100 ans. À cet effet, il a fallu créer des prototypes d'hydromètres, de thermomètres et de tables.

Au cours de l'année, le laboratoire a fourni un service de consultation scientifique et d'aide technique à d'autres ministères de l'État, y compris les Finances, l'Industrie et le Commerce, Statistique Canada. Pourvu d'un personnel de 44 spécialistes, il est installé dans de nouveaux locaux, en banlieue sud d'Ottawa. Il jouit d'une réputation internationale pour son travail d'analyse originale. Il a acquis ce prestige à force d'étudier un large éventail de produits. Son équipement scientifique englobe des appareils d'analyse à la fine pointe de la recherche.

Ouverture du Collège des Douanes et de l'Accise

Depuis longtemps à l'état de projet, le Collège des Douanes et de l'Accise a été inauguré cette année, offrant désormais au personnel du ministère la formation plus poussée qu'exige la complexité de ses fonctions.

La formation sur le tas, selon l'usage traditionnel, était suffisante à l'époque où le rythme d'activité était plus lent, la loi plus simple, les exigences techniques moins impérieuses. Tout cela a changé. Le commerce international a pris de l'ampleur, et sa complexité s'accroît. L'habitude des voyages se répand. D'autres ministères nous confient la responsabilité de l'inspection primaire. Ainsi s'accroît la besogne de l'agent des Douanes et de l'Accise qui doit maintenant s'affairer en divers domaines spécialisés.

Ce nouveau rôle fait appel à une haute compétence professionnelle, ce qui suppose au départ un programme bien agencé de formation et de perfectionnement d'une qualité académique. C'est justement à ces fins qu'on a institué le collège.

Le premier cours de 13 semaines a débuté en juin 1977, à l'Administration centrale du ministère à Ottawa. Le deuxième a commencé en janvier 1978. On projette de déménager le collège à Rigaud, en 1980, sur un campus dont le gouvernement s'est récemment porté acquéreur.

L'objectif: disposer d'agents des Douanes et de l'Accise qui soient qualifiés dans diverses disciplines, capables de protéger les emplois canadiens et de monter la garde en première ligne pour barrer la route aux produits nocifs, aux pratiques illégales et aux éléments criminels, qui constituent une menace spéciale pour l'économie, la santé, le bien-être et l'écologie du Canada.



Modernizing an ancient Customs Act

The Customs Act has undergone a complete revision, the first in its long history, which dates back to the days of Confederation.

In the process it has been simplified and modernized, bringing it into step with the last quarter of the 20th century.

For example, it still bore such archaic prohibitions as that forbidding inspection of vessels between sunset and sunrise. And, of course, it made no mention of modern forms of transport by highway and air, nor did it have much relevance to modern communications and business practices.

Amendments made down through the years had rendered it a massively complicated document. The revised Act was introduced in Parliament during the current session.

In summary . . .

The achievements recorded by Customs and Excise during the past year, while noteworthy in themselves, must be viewed as milestones in the ongoing process of maintaining the highest standards of service to the Canadian people.

The standards revolve about the triple role the Department fulfills. It minimizes the danger of unfair, foreign competition with domestic industry. It helps safe-guard public health and welfare against the importation of disease in various forms. And it collects revenues a government needs to carry out its responsibilities consistent with nationhood.

A better understanding of the breadth and scope of the Department's activities will, it is hoped, enhance the acceptance of those regulations it enforces on behalf of itself and other departments of government.

Rajeunir la loi des douanes

La Loi des douanes vient de subir une refonte, la première de sa longue histoire qui remonte à la Confédération.

Dans le cadre de cette refonte, elle a été simplifiée et modernisée pour s'harmoniser avec les exigences du dernier quart du 20e siècle.

Par exemple, elle contenait encore des interdictions archaïques comme la défense d'inspecter les navires entre le coucher et le lever du soleil. Bien entendu, elle ne mentionnait aucunement les moyens modernes de transport par route et par air; elle n'avait pas beaucoup de rapport avec les communications modernes et les méthodes commerciales d'aujourd'hui.

Les amendements apportés au cours des années en ont fait un document dont la masse est égale à sa complexité. La loi révisée a été présentée au Parlement durant la session en cours.

En résumé . . .

Au cours de l'année dernière, les Douanes et l'Accise ont réalisé des projets dignes de mention, mais qu'il faut tenir pour des jalons dans le processus ininterrompu dont l'objectif est de servir les Canadiens d'après les normes les plus exigeantes.

Ces normes se rattachent au triple rôle que remplit le ministère. Voici un aperçu de ces fonctions. Le ministère réduit au minimum le danger que la concurrence étrangère, si elle est déloyale, peut faire courir à notre industrie. Il aide à mettre la santé et le bien-être du public à l'abri de l'importation de diverses maladies. Et il perçoit les recettes dont un gouvernement a besoin pour s'acquitter de ses responsabilités à la tête d'un peuple.

Une meilleure compréhension de l'ampleur et du rayonnement des activités du ministère fera accepter davantage — tel est son vœu — les règlements qu'il applique pour son compte et celui d'autres ministères de l'État.



Oxford
ESSENTIAL
MADE IN U.S.A.

